

Requiem pour une guerre oubliée

Histoire Le dictionnaire vivant et documenté d'Yves Moritz nous fait revivre le conflit de 1870

C'est un triste anniversaire : celui des 150 ans d'une guerre méconnue, parce qu'on a voulu l'oublier, la guerre de 1870-1871. Soldé par une défaite cinglante face à l'Allemagne en voie de réunification, puis par la perte de l'Alsace-Lorraine, ce conflit fut en réalité la matrice des suivants, tant les deux camps, de part et d'autre de la ligne bleue des Vosges, furent assoiffés de revanche.

De Bismarck à Napoléon III

La guerre de « 70 », qui devait déboucher sur la proclamation de la III^e République, le 4 septembre 1870, puis sur la Commune de Paris, ne fut pas une guerre fraîche et joyeuse. Dès les premiers combats, le 6 août 1870 près de Reichshoffen, 20 000 hommes perdirent la vie en un seul jour. Puis il y eut les sièges de Strasbourg, de Belfort, de Paris... avec leur cortège de famines et de drames.



Napoléon III. © M. DES RACINES ET DES AILES

Tel est le grand mérite d'Yves Moritz : par un dictionnaire qu'il a méticuleusement concocté, il nous permet de mieux nous renseigner sur cette période si lourde de conséquences. Historien amateur, mais passionné par le sort que subit sa province d'Alsace et les déchirements que connurent ses ancêtres industriels, il navigue en-

tre les personnages, de Bismarck à Napoléon III en passant par Mac Mahon, les sites de batailles ou les concepts militaires. Il nous rappelle l'origine d'expressions qui ont fait florès, mais dont on a oublié l'origine : tomber comme à Gravelotte, l'armée de Bourbaki...

Cette guerre, en forme de « Débâcle » (titre d'un futur roman de Zola), présente de nombreuses similitudes avec celle de 1940, à commencer par la retraite du gouvernement de Paris vers Tours, puis jusqu'à Bordeaux, où siégea d'abord l'Assemblée constituante élue en février 1871. Le lecteur qui s'intéresse à cette triste époque se reportera donc avantageusement sur ce dictionnaire à la fois précis et didactique.

Bruno Dive

« **Dictionnaire de la guerre de 1870** », d'Yves Moritz, préface de Jean Tulard, éd. SPM, 222 p., 22 €.